

Du compte des jours *en le calendrier forvien*

Imprimé en 5001

à l'occasion du nouveau millénaire

par Érytha Langevois,

imprimeuse officielle de Sa Majesté Madéon II, Roi de Khacia



NOTE DE L'IMPRIMEUSE

Cet ouvrage est une nouvelle édition du désormais classique *Compte des jours*, revisité à l'occasion du sixième millénaire et au goût des nouvelles connaissances. L'introduction qui suit est la version originale et inchangée de la première édition de 4721.

— *EL*

INTRODUCTION

Il est peu de gens de la race humaine, si ce n'est aucun, qui puissent se souvenir de la première aube. Les Premiers Nés de nos peuples ont transmis ces souvenirs par tradition orale principalement, puis par la tradition scribale lorsqu'ils y ont été formés par les anciens dragons connaisseurs. Il est malheureux que tant de choses aient été perdues par la mort de ces sauriens, qui n'ont été compris que par une poignée de mortels. Mais notre espèce a été, pour ainsi dire, choyée par ces dragons, qui nous ont éclairés alors que partout ailleurs en ce continent les autres foisonnaient seuls avec eux-mêmes. Parmi ces races-sans-mentor, les elfes. Nés dans la forêt de Silvan longtemps avant nos Premiers Nés, ils sont les maîtres en matière de décompte du temps. Ayant joui d'une grandiose longévité dès qu'ils ont avalé les fleurs d'Amaryllis, les sylvestres ont tôt fait de chaque nuit observer la lune et les astres, et de chaque jour considérer la course du soleil.

Or donc, le calendrier forvien tient ses origines des observations elfiques faites dès leur éveil. On a raconté longtemps, si bien que ces contes sont considérés comme une vérité historique à présent, que la seule à avoir commencé le compte au Jour du Saule, le jour de l'éveil des elfes, est Nestà Forveniell. C'est pourquoi le calendrier elfique porte son nom, qui a été modifié dans notre langue par l'usage.

Plusieurs peuples humains et d'autres races ont déjà ou utilisent encore leur propre calendrier et comptent les jours selon leurs propres références, mais le plus utilisé aujourd'hui est le calendrier forvien, en partie dû à la défaite du royaume de Khacia dans la Guerre du Nord, qui s'est vu imposer, dans le traité de paix, l'utilisation obligatoire du « Calendrier Forveniell » tel qu'on le nommait alors, à l'échelle du territoire, par tous les seigneurs.

— *R. Outreciel*

Comte de Hural et professeur à l'Académie des Lettres de Dorpale

LE CALENDRIER ET LES LUNES

Le calendrier forvien est un calendrier luni-solaire de 365 jours et divisé en douze mois et cinq jours intercalaires. Une année correspond à un cycle d'Amrale autour du Soleil et un mois correspond à un cycle de la lune Oriane. Les jours intercalaires sont des jours de fête où l'on prie les dieux et où les paysans et villageois ne travaillent pas. Les mois sont composés de cinq semaines de six jours.

Nestà remarqua une chose rapidement après son éveil : les deux autres lunes suivent également des cycles réguliers. Opras complète huit cycles au cours d'une année et Dalindë, la lune des elfes, en complète quarante. Les trois lunes ont des cycles qui s'entrecroisent de façon à ce qu'il y ait, chaque année, quatre nuits où les trois sont en phase de nouvelle lune. C'est donc durant ces moments que la nuit est la plus sombre, et que les étoiles et les nébuleuses sont les mieux visibles dans le ciel.

LA RÉFORME DE JANVE LATET

Il est à noter qu'à l'origine — et c'est encore le cas dans la version elfique actuelle du calendrier, — l'année commençait en Émara (donc finissait en Rulaire) et le mois de Janve portait le nom « Abnode ». La réforme du roi Janve, faite en l'an 3868, la fit commencer en Janve et finir en Emna.

LES MOIS ET LES JOURS INTERCALAIRES

Fête des Étoiles

Jour où l'on fête le Nouvel An, et durant la nuit on s'amuse à observer le ciel étoilé car les trois lunes sont cachées.

1. Janve

Anciennement le mois d'Abnode, marquant l'arrivée prochaine de la fin de l'année, il a été renommé par le roi Janve Latet, de la dynastie latétienne, en son propre honneur lors de sa réforme calendaire.

2. Rulaire

Dérivé du wivalais *rulia*, signifiant « froid », nommé ainsi car c'est généralement le mois le plus froid de l'hiver.

Jour du Saule

Le Nouvel An elfique, que plusieurs humains fêtent tout de même car c'est entré dans les mœurs depuis plusieurs centaines d'années.

3. Émara

Vient du wivalais *ma ras* qui signifie « pour le créateur ». Il s'agissait auparavant du premier mois de l'année. C'est pourquoi il suit le Jour du Saule, jour du Nouvel An dans le calendrier elfique.

Jour du Printemps

Jour où l'on fête la fonte des neiges et le retour des fleurs et de la chaleur. C'est également un moment de repos avant de commencer le travail dans les champs.

4. Havre

Le mois des grands havres. Ceux-ci se situaient à l'ouest de la forêt de Silvan lorsque l'océan était encore là. Au printemps, les elfes fêtaient ainsi la renaissance de la vie du littoral.

5. Égade

Vient du wivalais *egad*, qui signifie « feuille ». En ce 5^e mois de l'année, les bourgeons éclosent et la verdure revient.

6. Avoire

Mois nommé en l'honneur du dieu-soleil Avague.

Jour du Solstice

Jour où l'on fête la journée la plus longue de l'année, le solstice d'été. Les gens se font des grands bains publics ou bien, là où c'est possible, passent la journée dans les lacs et les rivières.

7. Lauze

L'étymologie de ce mot semble malheureusement avoir été perdue au fil des années. La première édition de cet ouvrage n'en fait pas mention; on suppose que le terme remonte à fort longtemps.

8. Taure

Mois nommé en l'honneur des fondateurs de la dynastie tauréenne. C'est le début de la saison des récoltes.

9. Nalaire

Nommé en l'honneur de la déesse de la nature Nalaris, Nalaire est souvent appelé Moisson dans certaines sociétés humaines.

Fête de l'Arcane

Jour qui coïncide avec le début des moissons, on profite de ce moment de repos pour fêter la magie sous toutes ses formes. Les grands mages mettent de côté leurs études et sortent de leurs tours le temps d'une journée pour rencontrer le peuple.

10. Vanaire

Mois nommé en l'honneur du dieu du ciel Vanion.

11. Onaire

Mois nommé en l'honneur de la déesse des océans Onia.

12. Emna

L'étymologie de ce mot semble malheureusement avoir été perdue au fil des années. La première édition de cet ouvrage n'en fait pas mention; on suppose que le terme remonte à fort longtemps.

LES JOURS

Une journée est comptée à partir du moment où Amrale fait un tour complet sur elle-même, c'est-à-dire d'un lever de Soleil jusqu'au lever suivant. Dans le langage courant, on désigne la « journée » comme étant la période durant laquelle le Soleil se trouve au-dessus de l'horizon. La période durant laquelle il est sous l'horizon se nomme la nuit, tout le monde en conviendra.

Les jours sont notés au calendrier de bien des gens pour marquer rendez-vous, échéances, moments propices à la plantation ou la récolte, mouvements des troupes armées, etc. Mais il est une chose, toutefois, qui retient l'attention de tous : les jours de fête. On les verra bien marqués en couleur dans tout calendrier. Ces journées sont généralement célébrées par la majorité de la population, mais les grandes cérémonies ne peuvent être organisées que par ceux qui en ont le temps et les ressources. Les gueux et les autres gens du bas peuple se contentent de quelques fruits sous les chandelles et de leurs meilleurs prières, mais le repos est de mise chez tous.

Dans le royaume de Khacia, la plus grande fête de l'année est, probablement après le Jour des Étoiles fêté tous les 1^{er} de Janve, la Fête du roi Paul Taure, qui célèbre sa naissance et la fondation du royaume de Khacia. Ce jour est fêté le 1^{er} vénale de Taure.

De nos jours, en voyant les grandes villes devenir de plus en plus cosmopolites, il est devenu courant — et presque anodin — de fêter le Jour du Saule, festivité à l'origine elfique comme mentionné plus avant dans le texte. Cette journée commémore l'Éveil des elfes sous la douce action des fées de Nalaris.

LES SEMAINES

1. Vénale

Dérivé du wivalais *wivenal*, signifiant « rêve ». C'est le nom qu'on utilisait autrefois pour désigner Seriel.

2. Avairas

Dérivé du wivalais *avagras*, signifiant « créateur de la lumière ». Il s'agit d'un nom parfois utilisé pour désigner Avague.

3. Amalant

Peut-être dérivé du wivalais *lòmalonn*, signifiant « malédiction », en référence à la Malédiction de Septimalda, ou bien de *malahan*, qui signifie « sage ».

4. Avéline

Prénom d'une ancienne déesse mineure humaine. Vient du wivalais *avealin*, littéralement « étoile qui attire le regard ».

5. Dune

Du wivalais *dún*, signifiant « terre » dans le sens d'une étendue de sol, d'une région. On prêtait autrefois des propriétés divines au sol et à la terre.

6. Nélène

Ancienne déesse de la fertilité, qui mourut tragiquement dans les bras de son enfant, Sévène. Son nom vient du wivalais *nelen*, qui signifie « vie ».

NOTATION DES DATES

Le calendrier commence à l'an 1 au Jour du Saule. Cependant, il faut tout de même rappeler que le début d'une année est le 1^{er} de Janve. L'ère précédente est appelé l'« Âge des Dragons » ou, plus couramment dans la capitale, l'« Âge de l'Aube ».

Par convention, on écrit les dates dans un texte dans l'ordre de jour, mois puis année. Les jours sont écrits en chiffres, les jours de la semaine sont écrits avec une minuscule, alors que les mois portent toujours une majuscule. Les années sont notées en nombres pleins, par exemple « 5000 ». Si, dans un texte, plusieurs références sont utilisées lorsqu'on note les années, celles du calendrier forvien sont inscrites avec un tiret suivi d'un « F » majuscule : 5000-F.

Selon l'usage, on verra parfois seulement le jour du mois, d'autre fois le jour de la X^e semaine du mois. Par exemple :

- 5 d'Avaire 4903 ou 1^{er} dune d'Avaire 4903

Ces deux jours sont exactement la même date.

Pour un autre exemple :

- 16 de Vanaire 4998 ou 3^e avéline de Vanaire 4998

Il arrive parfois de voir, dans certaines régions, les gens fixer l'an 1 à la fondation du royaume de Khacia, en 2947-F, même si cette pratique est en théorie interdite. Elle est mentionnée ici puisque déjà utilisée en maints lieux, mais n'est pas recommandée.

Selon cette référence, cet ouvrage serait donc imprimé en l'an 2054.

AUTRES CALENDRIERS

Il existe ailleurs sur Amralis d'autres façons de compter les jours et les années. Ces autres méthodes peuvent être basées sur l'observation d'un astre uniquement, comme le Soleil, une lune ou la Nébuleuse de la Rose.

Les dragons nobles ont utilisé durant longtemps cette dernière pour compter leurs « années » qui sont beaucoup plus longues qu'une année forvienne. Il n'est pas clair si, aujourd'hui, ce calendrier est encore usité. Selon le célèbre conte *La venue du roi Paul Taure*, les premiers humains se sont fait enseigner les rouages de ce calendrier draconique. Il semble qu'ils en aient perdu définitivement l'usage suite à la Guerre du Nord.